

Prochainement

Jazz | Musique panafricaine

Bengue

Fidel Fourneyron

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 23 €

durée : 1h15

En coréalisation avec Jazz à Poitiers



L'imaginatif tromboniste Fidel Fourneyron aime les spectacles inspirés d'un tout-monde musical. Avec Bengue, il ouvre grand les frontières pour une polyphonie de la migration, ancrée dans le monde créole et africain. La chanteuse Emma Lamadji porte ces histoires singulières aux côtés d'un orchestre qui réunit percussionnistes d'origine burkinabé, marimbiste bulgare et trio jazz.

jeu 17 mars

20h30

Cinéma

Petite Nature

Samuel Theis

En sortie nationale | mer 9 mars

3 € - 7,50 € | TAP Castille

Musique classique

Haydn, Beethoven

Orchestre des Champs-Élysées Collegium Vocale Gent

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 32 €

durée : 1h50 avec entracte



Le Christ au Mont des Oliviers est l'unique oratorio de Beethoven, œuvre ample et mystique mais rarement jouée. L'Orchestre des Champs-Élysées s'appuie sur les extraordinaires voix du Collegium Vocale Gent pour élever cette partition méconnue, mais ô combien habitée.

mar 22 mars

20h30

Amuse-bouche

Mené par François Martel, metteur en scène et comédien et Charles Quentin de Gromard, violoniste

mar 22 mars | 18h30 | TAP | Gratuit

Musique baroque

Le Banquet Céleste

Odes & Welcome Songs Purcell

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €

durée : 1h10



Musiques festives écrites à la gloire des rois d'Angleterre, les *Odes & Welcome Songs* de Purcell sont autant de petits bijoux baroques. L'exigeant ensemble d'instrumentistes et de chanteurs Le Banquet Céleste ravive l'éclat de ces œuvres d'une grande richesse expressive et musicale.

lun 28 mars

20h30

Entrée en musique

lun 28 mars | 19h30

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique et contemporaine

Ligeti, Haydn, Brahms

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

mar 8 mars

19h30

TAP auditorium

Durée : 1h40 avec entracte

Arie van Beek direction

Solistes de l'OCNA

Anne Chamussy hautbois

Thomas Dubos basson

François-Marie Drieux violon

Jean-Marie Trotereau violoncelle



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne

T. +33 (0)5 49 39 29 29

mar – sam : 13h – 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 après, et pendant l'entracte, le Rooftop propose un service de bar et de petite restauration.

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (Licence n° 2 - LR - 21-001675 - association Loi 1901) est subventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la Ville de Poitiers, et reçoit le soutien du fonds MAIF pour l'Éducation, du Crédit Mutuel, de M.A.C.E imprimerie et de AG2R La Mondiale. L'OCNA est membre de l'Association Française des Orchestres. L'OCNA est artiste associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.

La Mutuelle de Poitiers Assurances, membre ami, fait partie du Club de mécènes du TAP.



Programme

Joseph Haydn (1732 - 1809)

Symphonie concertante pour hautbois, basson, violon, violoncelle et orchestre en si bémol majeur, Hob I/105

- Allegro
- Andante
- Allegro con spirito

23 minutes

György Ligeti (1923 - 2006)

Concerto roumain, pour petit orchestre

- Larghetto
- Allegro vivace
- Adagio ma non troppo
- Presto poco sostenuto

12 minutes

Entracte

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Quintette pour piano et cordes, op. 34

Orchestration Henk de Vlieger

- Allegro non troppo
- Andante, un poco Adagio
- Scherzo : Allegro
- Finale : Poco sostenuto - Allegro non troppo - Presto, non troppo

45 minutes

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Arie van Beek direction

Solistes de l’OCNA

Anne Chamussy hautbois

Thomas Dubos basson

François-Marie Drieux violon

Jean-Marie Trotereau violoncelle

La *Symphonie concertante en si bémol majeur* nous renvoie au premier voyage à Londres de Joseph Haydn. Composée en 1792, cette œuvre était une sorte de gageure, brillamment relevée par le compositeur autrichien : en effet, Ignaz Pleyel (1757-1831), célèbre virtuose et compositeur — celui-là même qui fondera à Paris en 1830 la salle qui porte aujourd’hui encore son nom —, venait de donner au public anglais quelques-unes de ses œuvres concertantes les plus innovantes. C’est par émulation que Haydn se lança dans cette nouvelle aventure où il mêlait deux genres aux contours encore mal définis à l’époque : la symphonie et le concerto. Dès le premier mouvement, noté Allegro, l’art du compositeur est à son comble : tutti et soli s’enchaînent, dialoguent et se répondent avec un naturel confondant. L’Andante fait chanter les solistes en duos, invention dont la simplicité n’a d’égale que l’effet magique ainsi obtenu. L’Allegro con spirito final conclut avec une majesté grandiose cette œuvre en tous points géniale.

György Ligeti

Créé en 1951, le *Concerto roumain* de Ligeti est basé en partie sur la musique folklorique roumaine que le compositeur avait étudiée deux ans plus tôt, et en partie sur sa propre idée de la manière dont sonnaient les orchestres de village. Comme ses compatriotes Bartók et Kodály avant lui, Ligeti portait un grand intérêt à la musique folklorique. Enfant, dans la région frontalière de Transylvanie (alors en Hongrie, aujourd’hui en Roumanie), il avait rencontré des musiciens locaux jouant du violon et de la cornemuse, souvenir qui le marque durablement. Ce ne sont pas ces allusions à la musique folklorique, mais bien la (toute relative) modernité qui a rendu ce concerto tristement célèbre : l’œuvre fut en effet interdite après une seule répétition à Budapest et ne fut plus jouée en public avant 1971. Les quatre courts mouvements de ce *Concerto* — qui se succèdent sans pause — sont pourtant de véritables petits bijoux, avec quelques trouvailles savoureuses comme ce travail sur les sons naturels des cors (un autre souvenir d’enfance, celui des cors alpins entendus dans les Carpates), ou l’atmosphère si particulière du finale. Le jeune compositeur posait ici les bases de ce qui allait devenir son langage personnel.

Johannes Brahms

Ce n’est qu’en 1866 que Brahms parvient enfin à trouver la forme qui lui convient pour cette œuvre qu’il porte depuis quelques années déjà : imaginée à l’origine comme un quatuor, puis augmentée en quintette à cordes, elle deviendra une sonate pour deux pianos avant de finir sous sa forme canonique de quintette avec piano ! On ne s’étonnera donc pas que d’autres compositeurs se soient ensuite autorisés à retranscrire ces pages pour diverses formations, comme ici le compositeur néerlandais Henk de Vlieger pour orchestre de chambre — formation qui, au demeurant, rend justice à la puissance inhérente de ces pages, qui constituent l’une des plus grandes et des plus belles réussites de Brahms tous genres confondus ! Dès les premières mesures en effet, l’auditeur est saisi par le côté spectaculaire de cette musique, d’une ampleur et d’un souffle incroyables. Le 2^e mouvement ravira par son atmosphère sombre et mélancolique, mais sans tristesse… Le 3^e mouvement déploie son scherzo sur une certaine inquiétude, ponctuée çà et là d’épisodes plus affirmatifs et impérieux. L’allegretto final conclut ces pages de manière grandiose : Brahms y déploie une quantité de thèmes et de rythmes d’une diversité rare, se remémorant incidemment des mélodies déjà évoquées dans les précédents mouvements.

Biographies

Arie van Beek, direction

Arie van Beek

Arie van Beek est né à Rotterdam. Il étudie les instruments à percussion et travaille comme percussionniste dans les orchestres radiophoniques aux Pays-Bas avant de s’orienter vers la direction d’orchestre. Ses professeurs de direction sont Edo de Waart et David Porcelijn. Après avoir été le directeur musical de l’Orchestre d’Auvergne de 1994 à 2010, il est depuis 2011 directeur musical de l’Orchestre de Picardie et également, depuis 2013, directeur musical et artistique de l’Orchestre de Chambre de Genève. Il est par ailleurs chef d’orchestre en résidence au Doelen Ensemble à Rotterdam. Arie van Beek est chef invité de nombreux orchestres français : l’Orchestre d’Auvergne, l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, l’Orchestre Régional de Cannes Provence Alpes Côte d’Azur, l’Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, l’Orchestre Colonne, l’Orchestre de Chambre de Paris, l’Orchestre Philharmonique de Radio-France, l’Orchestre National de Lyon, l’Orchestre Lamoureux, l’Orchestre des Champs-Élysées, l’Orchestre Lyrique Régional d’Avignon-Provence, l’Orchestre des Pays de Savoie, l’Orchestre National des Pays de la Loire, l’Orchestre Symphonique de Bretagne, l’Orchestre des Lauréats de CNSMD de Paris.

En Europe, il dirige l’Orchestre Philharmonique de Rotterdam, le Het Nieuw Ensemble Amsterdam, l’Orchestre Philharmonique de Sofia, l’Orchestre Philharmonique de Léna, l’Orchestre Philharmonique Bohuslav Martinu à Zlin, le Sinfonia Varsovia, l’Orchestre de l’Opéra de Varsovie, l’Orchestre de la Ville de Joensuu. De la musique baroque aux œuvres du 21^e siècle, son répertoire ne connaît pas de frontière. Ayant à cœur de promouvoir les œuvres d’aujourd’hui, il a créé des compositions de Jean-Pascal Beintus, Guillaume Connesson, Suzanne Giraud, Hans Koolmees, Dominique Lemaître, Kaija Saariaho, Aulis Sallinen, André Serre-Milan, Klaas de Vries, Peter Jan Wagemans, Michael Levinas, Robin de Raaff, Benjamin Ellin, Bernard Cavanna et Pascal Zavaro, pour n’en citer que quelques-uns. Arie van Beek est Chevalier de l’Ordre des Arts et des Lettres et a reçu en 2008 la Médaille de la Ville de Clermont-Ferrand. Il est également titulaire du prestigieux Elly Ameling-Prize pour sa contribution depuis trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. En mars 2014, il reçoit le Prix Erasme de la ville de Rotterdam. En avril 2017, il est promu Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Solistes de l’OCNA

Anne Chamussy hautbois

Thomas Dubos basson

François-Marie Drieux violon

Jean-Marie Trotereau violoncelle

Jean-Marie Trotereau

Forts de leur complicité depuis plusieurs années et ambassadeurs de l'excellence musicale au sein de l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, quatre solistes de l’orchestre placent leur talent au service de la symphonie concertante de Haydn. **Anne Chamussy** étudie le hautbois au CNR puis au CNSMD de Lyon. D’abord chambriste au sein du quintette à vent le concert impromptu de 1991 à 2007, elle se tourne en 2008 vers la pratique de l’orchestre et commence l’apprentissage des hautbois anciens, ce qui l’amène à jouer alors dans des ensembles tels que Les Musiciens du Louvre, Insula Orchestra, Les Siècles… Elle est nommée en 2013 hautbois solo de l’OCNA.

Thomas Dubos étudie au CRR de Poitiers puis au CNSM de Paris, à la fois en basson moderne et baroque. Il se forme à la musique de chambre, avant d’être nommé en 2002 basson solo de l’OCNA. Après avoir enseigné 15 ans au CRR de Poitiers, il est depuis 2013 professeur de basson au CRR de Bordeaux. **François-Marie Drieux**, violon solo de l’OCNA depuis 2003, s’est formé auprès de Monique Frasca-Colombier et Jean Lénert, puis Pierre Doukan et enfin Mauricio Fuks aux États-Unis. Il développe très tôt une riche expérience musicale tant en musique de chambre, notamment au contact de Serge Collot et des quatuors Amadeus et Ysaÿe, qu’en tant que violon solo de l’Orchestre de Chambre National de Toulouse. En 2003, il fonde avec le chef d’orchestre François-Xavier Roth l’orchestre Les Siècles, dont il est le violon solo. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Aliénor – CEMSD Nouvelle-Aquitaine. **Jean-Marie Trotereau**, violoncelle solo de l’OCNA, étudie au conservatoire de Toulouse avant d’intégrer le CNSM de Paris en violoncelle et musique de chambre. Récompensé par plusieurs prix internationaux, il est nommé violoncelle solo de l’Orchestre d’Auvergne en 1985. Il est membre du quatuor Appassionata, et sa discographie embrasse un répertoire allant de la musique baroque à la musique contemporaine, volontairement orientée vers des œuvres méconnues.

En parallèle de leur activité avec l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, tous les quatre collaborent régulièrement avec de nombreux orchestres et ensembles de musique de chambre, aux côtés d’artistes de renommée internationale.

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

L’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine est une formation qui revendique, depuis sa création en 1981, un format spécifique de 45 à 50 musiciens, illustré par les répertoires les plus variés et les plus aventureux, de Mozart et Haydn à la création contemporaine. Placé sous la direction artistique du chef et pianiste Jean-François Heisser depuis 2000, l’orchestre façonne son style grâce à une programmation audacieuse et sa qualité musicale reconnue lui permet d’inviter régulièrement des solistes nationaux comme internationaux : Mireille Delunsch, Nemanja Radulovic, Augustin Dumay, Gilles Apap, Tedi Papavrami, David Krakauer, Renaud Capuçon, Xavier De Maistre, Nicholas Angelich, Gaëlle Arquez, Philippe Cassard… L’identité de l’OCNA s’est construite également autour de l’invitation de chefs d’orchestre les plus reconnus de François-Xavier Roth à Arie van Beek, de Jurjen Hempel à Xu Zhong, de Jean-François Verdier à Fayçal Karoui ou de chefs en pleine ascension tels que Marzena Diakun, Nicolas Simon, Julien Leroy. La découverte de nouveaux talents procure à chaque moment musical un plaisir partagé par le public et les musiciens. Artiste associé au TAP - Théâtre et Auditorium de Poitiers, cet orchestre itinérant et proche de son territoire est présent dans les grandes villes comme dans les plus petites communes. Si Poitiers est son port d’attache, il tisse également des liens de fidélité avec de grandes salles parisiennes — Opéra Comique, Cité de la Musique, Radio France, La Seine Musicale, Les Bouffes du Nord — et de grands festivals comme La Roque d’Anthéron, Saintes, Berlioz, Messiaen, Abbaye de l’Épau, La Folle Journée… Engagé dans sa région pour offrir la musique au plus grand nombre, l’OCNA porte au cœur de sa philosophie un engagement social et solidaire qui le mène à la rencontre de nouveaux publics et de la jeune génération. Il revendique une action culturelle riche, innovante alliant pratique musicale et rencontre avec les artistes et les œuvres. Sa politique discographique originale et ambitieuse est marquée par la sortie, en novembre 2017, de l'Intégrale des cinq concertos pour piano de Beethoven dirigés et joués par Jean-François Heisser.